

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 116 (2013)

Artikel: Rapports d'activités des sections
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-685283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activités des Sections

SECTION DE BÂLE



SUZANNE SAVOY-MORAND

Présidente

Les saisons ponctuent quelque peu le rythme de nos activités et pour saluer l'automne, nous nous retrouvions, le **mardi 4 septembre 2012**, au Restaurant Löwenzorn, pour la conférence présentée par M. Olivier Pagan, directeur du jardin zoologique de Bâle, intitulée «Pourquoi un zoo au XXI^e siècle ? Quelles sont les missions d'un jardin zoologique ?»

Notre conférencier a fait l'historique du zoo créé en 1874 dont le développement s'étend sur trois périodes, soit au XIX^e siècle : création de la ménagerie ; au XX^e siècle : construction des cages et le XXI^e siècle met l'accent sur le biotope. Pour répondre à la question «Quelles sont les missions d'un jardin zoologique ?», Olivier Pagan nous a présenté le schéma suivant : éducation, contribution à la recherche, protection des espèces, récréation.

Situé au centre ville, sur un espace de quatorze hectares, le zoo est une des cartes de visite de Bâle.

Pour marquer l'année du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau et en collaboration avec le Groupe genevois de Bâle, nous avons le plaisir, le **mardi 23 octobre 2012**, d'accueillir M. Edouard Höllmüller, professeur en retraite du Gymnase de Liestal. Il nous proposait une réflexion portant le titre : «Jean-Jacques Rousseau revisité» et nous invitait à mettre nos pas dans ceux de cet écrivain novateur, cet éducateur provocant, ce musicien accompli, en un mot ce déranger de génie.

C'est au Centre de l'Eglise française de Bâle que près de cinquante personnes ont manifesté leur intérêt pour cet homme nommé Rousseau en avance sur son temps.

Nous arrivions au douzième mois de 2012 et nos membres étaient conviés au Restaurant Safran, le **samedi 8 décembre**, au repas de fin d'année. Pour ne pas faillir à la tradition, le Comité offrait l'apéritif aux trente-neuf personnes annoncées avant de passer à table pour savourer le fin repas concocté par le chef et son équipe. L'ambiance était très chaleureuse et les convives ont encore apprécié un passionnant moment de poésie offert par M. Arthur

Hublard, procureur du Jura en retraite, qui nous fait régulièrement l'amitié de sa présence. C'était alors un moment heureux dans la vie de notre Section.

Le cap de **2013** était franchi et le **mercredi 16 janvier**, M^{me} Gilberte Hammer-Pariolleau, membre de notre Section, venait partager avec nous son amour pour le pays de son enfance. Avec enthousiasme, elle nous faisait découvrir ce site privilégié qui s'étend le long de la côte atlantique entre la Bretagne et l'Espagne : le Bassin d'Arcachon, terre de sable et d'eau dont les peintres et les poètes étaient amoureux. Alors que l'on trouve déjà les premières traces de peuplement au VIII^e siècle av. J.-C., cette région doit son développement à la visite de Napoléon III en 1859, visite pour laquelle s'imposa la construction de grands hôtels, du Casino, des bains et surtout l'installation du chemin de fer.

Pour les géographes, ce bassin est une baie, mais pour les habitants, dont la vie est rythmée par les marées, c'est une île partagée entre une côte de dunes rectilignes et un massif forestier dense.

Toujours en regard du calendrier, nous nous retrouvions, le **samedi 16 mars**, au Restaurant Landgasthof à Riehen pour la choucroute de la mi-carême. Alors que d'année en année nos membres se réjouissaient de se revoir au Restaurant Hirschen à Birsfelden, nous apprenions, fin janvier, le changement de tenancier de cet établissement, événement qui modifiait notre programme. Heureusement, en un laps de temps très court, nous avons eu la possibilité d'une réservation à Riehen tout en acceptant, pour cause de disponibilité, de reporter d'une semaine notre traditionnelle choucroute de la mi-carême. Cette nouvelle expérience valait son pesant d'or.

Le **mercredi 17 avril**, vingt-six personnes manifestaient leur fidélité à notre Société en assistant, au Restaurant Löwenzorn, à l'assemblée générale. Les différents points de l'ordre du jour furent traités en un temps record, n'impliquant aucune modification d'importance. Il est à souligner que le nombre de nos membres diminuant (décès, âge avancé) nos moyens financiers en sont influencés sans que pour autant nous ne connaissions de réels problèmes. Nous décidions même de maintenir la cotisation au coût actuel.

La conférence de M. Daniel Fels, docteur en biologie, présentée le **mercredi 22 mai** au Restaurant Löwenzorn, a connu un beau succès. «L'Art de la cellule» tel a été le sujet développé par notre conférencier autour du «royaume des bactéries» qui a créé le chef-d'œuvre que l'on appelle aujourd'hui la cellule. Nous avons fait connaissance de ce processus et de son cheminement car, du fait que les cellules sont elles-mêmes des architectes époustouflants capables de construire des organismes multicellulaires, il faut un système de communication entre elles ; il existe notamment la communication par les ondes électromagnétiques. L'exposé était visuellement complété par des images de synthèse attendu que la caméra capable de filmer la réalité dans l'organisme n'a pas encore été découverte.

L'été étant arrivé, vingt-six personnes ont pris part à la traditionnelle excursion. Le **samedi 6 juillet**, nous nous rendions à Saint-Ursanne et le programme de la journée était particulièrement choisi. Sitôt le café-croissant pris au Restaurant des Deux Clefs, nous nous retrouvions dans la collégiale pour un concert d'orgue ; M. Gabriel Wolfer, organiste titulaire, a interprété avec brio des œuvres d'Antonio de Cabezon, Sebastián Durón, J.-S. Bach, Louis Marchand, Georg Muffat, Johannes Pachelbel et Francisco Correa de Arauxo. Nous sommes restés sous le charme de ce moment grandiose et adressons nos vives félicitations à l'interprète et nos chaleureux remerciements à M. Gottfried Madörin, membre de notre Comité et ancien trésorier, qui nous offrait cet intermède musical.

A 12 h 30, un excellent repas nous était servi au Restaurant de la Couronne, restaurant que nous quittions en début d'après-midi pour monter aux Fours à chaux où était présentée l'exposition « Du gueulard... Collection jurassienne des Beaux-Arts, Acquisitions 2000 – 2013 ». De nombreuses personnes découvraient la nouvelle affectation de ce lieu et montraient un grand intérêt pour les œuvres formant le patrimoine artistique du canton du Jura.

L'heure tournait et il était temps de reprendre la route ; notre autocar s'est alors engagé dans le col de la Croix pour atteindre Courgenay, puis Alle, Miécourt et de Lucelle nous avons rejoint Laufon par la route internationale pour continuer ensuite par Mariastein et la campagne bâloise. Comme prévu, nous arrivions à Bâle à 17 h 30.

Au moment de mettre le point final à la rédaction de ce rapport est arrivée la triste nouvelle du décès de M. Gottfried Madörin, membre de notre Comité et ancien trésorier. L'état de santé de notre ami s'était brusquement aggravé et nous ne pouvions lui rendre hommage qu'en exprimant à sa famille toute notre reconnaissance pour le dévouement et la générosité qu'il a témoignés à notre Section pendant de si nombreuses années.

SECTION DE BERNE

A la suite du décès de Frédéric Hofer, qui avait accepté d'assumer la présidence, et en l'absence totale de renouvellement de ses membres, la Section est en veilleuse : son avenir sera examiné au printemps 2014.



SECTION DE BIENNE

MARIE-ISABELLE CATTIN

CHANTAL GARBANI

Coprésidentes

Notre année émulative biennoise a débuté **le samedi 12 janvier 2013** par une visite guidée de l'exposition Meret Oppenheim au Kunstmuseum de Berne. Cet artiste n'a que vingt-trois ans quand Giacometti la présente à ses amis surréalistes et qu'elle crée le « déjeuner en fourrure », une simple tasse, une cuillère et une soucoupe recouvertes de fourrure. Cet objet étrange et provocant devient l'objet fétiche du groupe. L'artiste a su conjuguer cette recette surréaliste : idée-humour-instant-hasard. L'exposition nous a permis de découvrir une personnalité sensible qui aura marqué son époque. Elle aura aussi suscité la controverse avec la création de la fontaine sur la Waisenhausplatz à Berne.

Plus prosaïquement, la dégustation de la saucisse au marc à la distillerie de Douanne le **lundi 18 février 2013**, organisée avec la Société française de Bienne, a connu son succès habituel dans une joyeuse ambiance.

L'assemblée générale de la Section, le **vendredi 15 mars 2013**, a été l'occasion de nommer une nouvelle membre pour renforcer le Comité en la personne d'Hélène Fima. Vingt personnes ont participé à l'assemblée, dont la Présidente de l'Emulation, Marcelle Roulet. Après la partie statutaire, Jacques Hirt a su animer la soirée par une présentation de son dernier-né « Embarcadère Sud ». Puis les émulateurs présents ont dégusté un excellent repas thaï. Un compte-rendu de l'assemblée a été repris dans le Journal du Jura.

Samedi 1^{er} juin, nous quittons notre région pour découvrir le palais de l'ONU à Genève. Créée à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'ONU compte actuellement cent nonante-trois membres. Deux tiers des activités se déroulent à Genève où ont lieu plus de huit mille réunions par an dans six langues officielles. Maintien de la paix dans le monde, lutte contre la pauvreté, développement durable et environnement, défense des droits de l'homme, ses buts sont vastes et ambitieux. Après cette très intéressante et instructive visite et profitant de ciels cléments, la majorité des participants est retournée à la gare Cornavin par le magnifique jardin botanique et les bords du lac.

Le samedi 17 août, plusieurs émulateurs biennois ont répondu positivement à l'invitation de la Section zurichoise de visiter la fondation Digger à Tavannes, spécialiste en déminage. Ce fut l'occasion de renouer des contacts avec nos amis d'une autre section et de découvrir une fondation

bien utile pour les populations touchées par la guerre et les mines anti-personnelles.

Au moment de la publication de ce rapport, notre dernière sortie s'est passée dans le pays de Vaud le **samedi 31 août**. Nous avons visité la Maison du blé et du pain à Echallens, puis après un brunch délicieux et copieux à la boulangerie attenante au Musée, nous avons gagné le château de la Sarraz, où une jeune guide enthousiaste n'a pas ménagé son temps pour nous expliquer l'histoire du lieu et montrer les plus beaux objets que recèle ce château, agrandi au fil des diverses époques et de ses différents propriétaires. Les premières traces écrites d'une tour fortifiée remontent à 1050 et le château a été habité par les descendants directs ou alliés des seigneurs de Grandson.

L'année 2013 s'achèvera par une visite de la fameuse exposition Qin et ses terre-cuites au Musée historique de Berne le **samedi 28 septembre**, puis un repas chasse au restaurant l'Etoile de Perrefitte le **vendredi 25 octobre**.

Toutes ces rencontres ont été rendues possibles grâce aux suggestions et à la collaboration efficace de tous les membres du Comité à qui nous adressons un grand merci. Nous avons à cœur par nos activités variées de satisfaire nos membres et d'en recruter de nouveaux afin de maintenir vivante la Société jurassienne d'Emulation et sa Section de Bienne.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

JEAN-JACQUES MISEREZ

Président

L'exercice a été fécond en activités. On peut toutefois regretter, sauf assemblée générale, le nombre quelque peu restreint de nos membres s'y intéressant, tout en constatant que nos effectifs sont en diminution. L'âge y contribue ! Ces considérations justifient une fois encore l'excellente collaboration poursuivie avec le Club jurassien (voir les Actes précédents), plusieurs d'entre nous étant membres des deux associations.

Le **11 novembre 2012**, à l'initiative de la section SJE de Neuchâtel, nous avons festoyé à l'occasion de la Saint-Martin. Quatorze personnes, dont six de notre Section et la présence appréciée de la Présidente centrale, ont partagé un bon moment à l'Auberge du Petit-Savagnier.

Le **15 novembre 2012**, une conférence de M. et M^{me} Georges-André et Denise Senn, du Locle, organisée par le Club jurassien, a réuni quelque vingt-cinq participants, avec six émulateurs (dont trois membres des deux associations). Diapositives à l'appui, nos orateurs ont relaté leur expérience dans le soutien à un orphelinat du Tchad. Le sourire et la joie manifeste des enfants nous ont confortés quant à la nécessité de soutenir de telles initiatives. La seconde partie de l'exposé nous a conduits dans un magnifique parc national, flore et faune parfaitement mises en valeur photographique.

Le **31 mai 2013**, une visite de La Chaux-de-Fonds était programmée, toujours en collaboration avec le Club jurassien. Même le temps, hélas exécrable, était au rendez-vous, conformément à une situation identique l'année précédente ! Notre guide, pleine d'humour et d'enthousiasme, était M^{me} Anne-Marie Schaub. Une bonne vingtaine de personnes étaient assez courageuses pour affronter les bourrasques de pluie, dont sept émulateurs (quatre étant membres des deux associations). De fait et pour cause, la balade en ville s'est limitée au sommet de la tour Espacité. De là, les toits et espaces aux quatre points cardinaux ont fait l'objet de commentaires historiques et architecturaux, souvent inédits pour beaucoup d'entre nous. Après avoir une nouvelle fois admiré l'ordonnance de la ville en damier et la disposition circulaire de sa partie ancienne autour du Grand Temple, nous avons appris le prénom (sic !) de chaque tortue de la Fontaine Monumentale à l'extrémité de l'avenue Léopold Robert (pour l'anecdote, on appelait « tortues » les prostituées chaux-de-fonnières au temps passé !). Une dernière surprise nous attendait avec la visite de l'ancien appartement de M. et M^{me} André et Amélie Sandoz à la rue de la Promenade. Pour rappel, M. Sandoz, aujourd'hui décédé comme son épouse, fut Conseiller d'Etat, Conseiller national et Maire de la Ville. Et pour mémoire, en rapport avec l'histoire jurassienne, c'est devant leur maison qu'un certain dimanche le Rassemblement Jurassien a manifesté et déposé un mémorandum, car André Sandoz avait été mandaté par le Conseil fédéral pour conduire une réflexion et médiation dans l'affaire jurassienne. C'était avant les plébiscites. La soirée s'est achevée par un repas « pizzas » fort sympathique.

Le **14 juin 2013**, notre assemblée générale s'est tenue à la Pinte neuchâteloise à La Chaux-de-Fonds, en présence d'une belle cohorte d'émultrices et émulateurs, soit vingt-deux personnes. Outre la partie protocolaire et sans histoires de cette assemblée, notre toujours aussi dynamique pédagogue et ancien Président Jean-Marie Moine a passionné l'auditoire par un exposé mathématique illustré de figures géométriques sur le thème « La règle et le compas ». Désormais chaque émulateur sait construire un polygone ! Une lecture surprise a aussi été apportée par M^{lle} Leyla Miserez, soit un procès-verbal retrouvé dans nos archives, dont l'auteur fut le secrétaire d'alors Léon Miserez (grand oncle de l'actuel

Président de section). Il s'agissait d'une excursion au Mont-Crosin, effectuée par un temps épouvantable, il y a soixante-huit ans. Le D^r Albert Monard, de grande notoriété scientifique, y participait. Si cela mérite narration, c'est que cette excursion devait concrétiser une rencontre entre sections SJE de La Chaux-de-Fonds, Erguël et Courtelary. Au résultat, trois Chaux-de-fonniers, aucun Imérien et un habitant de Courtelary se retrouvèrent ! Comme quoi la participation parfois restreinte aux activités de la SJE ne date pas d'aujourd'hui. Mais les festivités dans une auberge de la montagne furent mémorables. Bref, c'est autour du traditionnel et convivial repas que s'est achevée notre présente réunion.

Le **21 septembre 2013**, avec le Club jurassien et par un temps splendide, dix-huit personnes, dont sept émulateurs (trois des deux associations), se sont retrouvés à la gare de La Combe, au-dessous de Lajoux. Notre excellent guide, M. Willy Houriet, nous a entraînés par chemins de randonnée jusqu'au village précité, faisant halte aux sites qui rythmèrent la vie agreste et industrielle de nos ancêtres : moulin et scierie, bas fourneau de préparation du fer, citernes, four à chaux, étangs. Au village, un mariage nous a empêchés de visiter l'église et d'y admirer les vitraux de Coghuf. Peu importe ; la descente vers la gare puis une verrée clôturèrent à satisfaction cette belle journée.

Le **29 septembre 2013**, ce fut la traditionnelle torrée au Pélard dans les Côtes du Doubs. A cause de la grisaille du temps, les douze émulateurs ont partagé ce moment d'amitié entre extérieur et intérieur de la vénérable ancienne ferme.

Le **10 novembre 2013**, en collaboration avec la section SJE de Neuchâtel, seize personnes, pour moitié chaux-de-fonnières, ont savouré le repas de la Saint-Martin à l'Auberge du Petit – Savagnier, comme l'an passé. M^{me} Marcelle Roulet était à nouveau parmi nous. Ce repas très équilibré fut agrémenté d'explications pertinentes, de la part de la tenancière ajoulotte, M^{me} Chantal Breitler, quant aux festivités traditionnelles de la Saint-Martin. Le menu fut aussi traduit en patois par M. Eric Matthey, à destination des plus nombreux convives de la salle, dont ... des Alémaniques.

Le **13 novembre 2013**, une trentaine de personnes de notre section SJE et du Club jurassien, dont sept émulateurs (trois des deux associations) ont assisté, au restaurant du Grand-Pont, à une conférence-projection de M. Jean-Lou Zimmermann. Ce photographe remarquable, réputé au-delà de nos frontières et honoré de plusieurs prix pour ces images et ouvrages, nous a comblés d'impressions avec les beautés souvent cachées du Bois de l'Hôpital au-dessus de Neuchâtel : arbres, flore, faune aussi diverse que batraciens ou reptiles, insectes, oiseaux (dont les pics), mammifères... Quelle que soit l'échelle des représentations, en particulier par la microphotographie, ce fut un éblouissement pour les yeux, explications naturalistes à l'appui.

Enfin, on ne saurait oublier, dans cette énumération, les activités toujours très fécondes de nos patoisants, sous la houlette inépuisable de notre excellent Jean-Marie Moine en particulier, accompagné de M. Eric Matthey. En 2013, le Comité de Section s'est aussi réuni officiellement une fois, les contacts entre nous étant par ailleurs réguliers.

SECTION DE DELÉMONT

La période de transition annoncée l'an dernier et la difficulté de trouver un nouveau président, malgré le grand nombre de membres de la Section delémontaine et l'enthousiasme de quelques-uns pour reconstituer un nouveau comité, n'ont pas permis à la Section de mettre sur pied la moindre activité durant l'année écoulée. Les démarches entreprises devraient porter leurs fruits dans les meilleurs délais.

SECTION D'ERGUËL



PHILIPPE BEUCHAT

Président

La première sortie 2013 s'est faite dans la convivialité. quinze membres ont participé le **20 février 2013** à la dégustation de la saucisse au marc au Weingut Schlössli chez Teutsch à Chavannes. Après la présentation de l'installation, l'apéro au milieu des fûts, le repas a été pris dans une chaude ambiance avec des vins de qualité du domaine.

Le **13 mars 2013**, onze membres ont assisté au théâtre à Bienne à la représentation de l'opérette «Le Pays du sourire» de Franz Lehar. Créée en 1929 à Berlin, son triomphe n'a jamais été démenti. Quand «Madame Butterfly» rencontre «L'Enlèvement au sérail», telle pourrait être résumée sommairement cette opérette.

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le **3 mai 2013** à la salle des Chevaliers du restaurant du Cerf à Sonceboz. dix-neuf membres ont assisté à la partie statutaire. Après celle-ci, M. Paul-André Jeanfavre, maire de Sonceboz-Sombeval a adressé aux participants ses souhaits de bienvenue et présenté sa commune. Ensuite, M. Francis Boillat, enseignant et conseiller pédagogique de Bienne, a donné une conférence intitulée «Autour

de la maison Bourquin et Sonceboz au fil du temps, portrait d'un maire de l'Ancien Régime et voyage dans le village avec la collection René Rimaz ». Une conférence remarquable avec présentation de documents et photographies projetés sur écran qui a captivé l'auditoire. M. Francis Boillat a fait revivre le carrefour de la Couronne, lieu de passage très ancien. Les participants ont pu également consulter la riche documentation de M. René Rimaz, archiviste communal et mémoire de son village. La soirée s'est terminée par un repas dans la belle salle du restaurant. Les convives ont pu apprécier la cuisine du chef Soldati.

Le 8 juin 2013, vingt-quatre personnes se sont rendues en Argovie « Sur les traces de la maison royale et impériale des Habsbourg et de la dynastie des comtes de Kybourg », thème de la sortie. La matinée a débuté par la visite du château de Habsbourg. C'est depuis ce château que les Habsbourg se sont lancés dans une conquête qui, au fil des siècles, débouchera sur un véritable empire. Après un apéro avec dégustation des vins des vignes de Habsbourg, le repas de midi a été pris sur la terrasse ensoleillée du château avec vue sur les collines d'Argovie. L'après-midi, les participants ont visité le château de Lenzbourg et son musée. Fondé par les comtes de Lenzbourg, le château est passé à la famille de Kybourg puis à celle de Habsbourg par voie de mariage. De 1415 à 1798, le château devient le siège des baillis de Berne. Une journée qui fut radieuse.

Le 7 septembre 2013, dix-neuf personnes se sont rendues à La Chaux-de-Fonds pour une visite de l'exposition du peintre Alberto Magnelli, pionnier de l'abstraction, au musée des Beaux-Arts. M^{me} Sophie Vantieghem, conservatrice assistante, a présenté un artiste injustement oublié qui a toute sa place dans le contexte de l'aventure de l'art abstrait du XX^e siècle. Une belle découverte pour la plupart des participants. Après un repas du terroir pris dans la magnifique bâtisse du musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds, M. Claude Merazzi, ancien directeur du CIP à Tramelan, a tenu une conférence intitulée : « Histoire et importance de l'immigration en Suisse ». Sur un sujet sensible et d'actualité, M. Merazzi a fait une présentation historique en mettant l'accent sur l'immigration italienne qui avait commencé au XIX^e siècle avec la construction des tunnels ferroviaires, Moutier-Granges dans notre région, et sur la condition de vie des immigrants. Selon le propos de Max Frisch : *Ils voulaient des bras et ils eurent des hommes*. La sortie s'est terminée par la visite de l'exposition : « Symphonie du Bois, de l'Arbre à l'Instrument » qui a intéressé et amusé les participants qui ont pu s'exercer à jouer divers instruments tel le cor de Alpes.

Que nos membres soient remerciés pour leur fidélité et leur attachement à la Société jurassienne d'Emulation ! Merci aussi aux membres très actifs du Comité, particulièrement à son Secrétaire, M. Robert Uebersax.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

JEAN BOURQUARD

Président

Notre programme d'activités précédent se termine avec la sortie du **27 octobre 2012**, qui nous a permis de visiter la ville d'Yverdon-les-Bains autrement, à savoir à la lumière des traces laissées par les écrivains et les hommes de lettres qui y ont séjourné. Sous la conduite de Lionel Marquis, journaliste, historien, documentaliste, rédacteur et créateur de voyages culturels, vingt-trois émulateurs et émulatrices ont eu le plaisir de découvrir les lieux où ont vécu ou qui ont été marqués par le passage de personnages célèbres tels que Jean-Jacques Rousseau, Johann Heinrich Pestalozzi, Fortunato Bartolemeo de Felice, encyclopédiste, ou encore, plus récemment, Jacques Chessex. Après une balade littéraire passionnante et un repas de midi convivial, la visite fort intéressante du Musée de l'Utopie, à la Maison d'Ailleurs, a mis fin à une journée riche en émotions.

L'année émulative sous revue débute avec l'assemblée générale de la Section qui a lieu le **samedi 26 janvier 2013** à Saulcy, hors des Franches-Montagnes, mais tellement près de nous... à tous points de vue ! Avant la partie administrative, Isabelle Roland, historienne de l'architecture, commente son dernier ouvrage « Les maisons rurales du Canton du Jura », édité par la Société suisse des traditions populaires. L'auteure, avec force détails et anecdotes, a su captiver l'attention d'un auditoire de plus de quatre-vingts personnes très intéressées par un sujet qui fait partie de notre histoire. Preuve en soit, le flux des questions a dû être interrompu pour respecter l'horaire... L'assemblée générale, tout aussi revêtue, permet au Président de remercier la commune de Saulcy qui nous recevait gracieusement dans ses locaux et qui, de plus, nous offrit un apéritif enrichi de spécialités... portugaises. Rien de spécial pour les comptes, la fortune de la Société suffit pour l'instant à maintenir les cotisations de section à leur niveau actuel. Après la présentation du programme 2013, avec cinq activités très variées à choix, les divers permettent à Clément Saucy, membre du Comité directeur, de résumer les activités, réalisations et projets de la SJE. Il en va de même pour Jacqueline Boillat, qui détaille les activités et le programme du Cercle d'archéologie. Après l'apéritif, un repas pris au village permet à chacun d'échanger ses impressions dans une totale convivialité émulative.

Vendredi 8 mars, à l'Hôtel de l'Ours à Bellelay, une trentaine de nos membres ont accueilli Thierry Luterbacher, écrivain, autour de son livre

«Evasion à perpétuité». Nous entamons la soirée en visionnant une émission «Tell Quel», tournée par la TSR, consacrée à Walter Stürm, inspirateur du héros du roman Emile Typhon, prince du rêve, roi de tous les possibles, dont Thierry Luterbacher nous parle avec beaucoup de tendresse. Un beau livre, un écrivain de talent, un cadre prestigieux, tous les ingrédients étaient réunis pour passer ensemble une soirée passionnante et conviviale qui, comme souvent, s'est terminée, avec l'écrivain, autour d'une petite agape.

Jeudi 25 avril, vingt-deux personnes se sont retrouvées pour une visite commentée des institutions «Mémoires d'ici» et «CEJARE», nouvellement installées dans le bâtiment des Rameaux à Saint-Imier. M^{me} Catherine Krüttli, directrice de Mémoires d'ici, présenta la double mission du centre, soit conserver et mettre en valeur le patrimoine historique et culturel du Jura bernois, véritable bibliothèque de référence comprenant des livres récents et anciens, des documentaires, des ouvrages de littérature et des périodiques. On y trouve également des collections iconographiques et audiovisuelles, des fonds d'archives privées, des outils de recherche généalogique. Ensuite, M. Philippe Hebeisen, responsable du CEJARE, décrivit la mission de ce dernier, à savoir la sauvegarde du patrimoine économique et industriel du Jura et du Jura bernois. Chacun fut très intéressé par l'aperçu des riches collections ainsi que par les travaux de recherche, de conservation et de mise en valeur des documents. Un apéritif offert par les deux institutions clôtura une visite passionnante.

Dimanche 9 juin, le rabbin de la Communauté juive du canton de Neuchâtel, forte de cent membres, a présenté aux quelque trente personnes qui avaient décidé de passer leur dimanche autrement, l'intérieur de la synagogue de la Chaux-de-Fonds. Cette dernière, orientée vers Jérusalem, n'est ornée d'aucune représentation peinte ou sculptée. Elle sépare les hommes et les femmes pour le culte, possède une lampe éternelle pour rappeler la présence de Dieu toujours et partout et, finalement, profite d'un maximum de lumière afin d'être symboliquement éclairée par la Thora pour ensuite communiquer cette parole autour de soi. Le rabbin nous rappelle le parcours de la foi depuis la création d'Adam et Eve, il y a 5774 ans, jusqu'à ce jour. A son tour, dans l'oratoire, Sarah Blum nous présente un résumé de son ouvrage publié chez Alphil : «La communauté israélite de la ville entre 1933 et 1945». Les juifs n'ont la liberté d'établissement et de pratique que depuis la Constitution de 1874. D'où l'inauguration de la synagogue en 1896. Si, dès 1933, l'antisémitisme fut latent mais pas virulent en ville, la communauté s'est beaucoup engagée financièrement pour aider les réfugiés juifs à transiter par la Suisse, grâce à son Fonds de bienfaisance. Elle a eu connaissance de la Shoah en 1942, ce qui a poussé certains de ses membres à sans cesse dénoncer l'antisémitisme nazi. Aujourd'hui, dans l'oratoire, brûle nuit et jour une lampe rappelant le martyr de ses coreligionnaires.

Le **samedi 21 septembre** une trentaine de personnes se sont déplacées au Cerneux-Veusil, au charmant Hôtel-Restaurant Beau-Séjour «Chez Tante Eva», pour écouter Libero Zuppiroli, professeur émérite de physique à l'EPFL et enseignant de philosophie naturelle à l'Université de Lausanne. Le sujet de sa conférence est «Illusions chromatiques : comment le cerveau nous fait-il voir les couleurs ?». Le monde des couleurs a toujours éveillé la curiosité de l'homme, tant par sa diversité et sa complexité que par son contenu émotionnel. Depuis des siècles, artistes, artisans, scientifiques, philosophes, historiens et psychologues s'interrogent, chacun à leur manière, sur la nature des couleurs et sur les moyens à mettre en œuvre afin de s'en servir, de les reproduire ou de les mesurer. Libero Zuppiroli a détaillé la controverse entre Newton et Goethe sur la nature des couleurs. Doué d'un verbe chaleureux et enthousiaste, il a ensuite présenté et illustré successivement trois approches pour une *définition* des couleurs : celle d'un scientifique, celle d'un artiste et celle d'un anthropologue. Après avoir sondé les avis des participants, il a procédé à plusieurs expériences simples démontrant qu'aucune de ces définitions ne traduit notre vécu. Puisque les couleurs ne sont pas des objets physiques, mais des créations de notre cerveau soumis à des excitations d'origine lumineuse, nous devons, pour les comprendre, construire notre propre espace des couleurs autrement. A l'issue de sa présentation, Libero Zuppiroli ouvrit la discussion à un auditoire très attentif, répondant à des questions relatives à la physique, à la biologie, à la physiologie, à la psychologie et à la philosophie. *Une fraise n'est pas rouge, nous la voyons rouge !* La soirée s'est prolongée par un sympathique souper en compagnie du conférencier.

Le **dimanche 20 octobre** marque notre dernière activité annuelle et a pour cadre l'interminable village de La Sagne, créé en 1372 par octroi d'une franchise aux francs-habergeants qui s'y établiraient. Laurent Huguenin, enseignant à la retraite, fêru d'histoire et amoureux de sa rude mais belle vallée, nous accueille à Sagne Eglise, pour la visite de l'église de style gothique flamboyant, bâtie en 1526 et adossée à une ancienne tour de garde du XII^e siècle. Les trente-cinq émulateurs et émulatrices présents entament une marche frisque vers La Sagne, en passant par Miéville qui signifie à mi-ville. Tout au long du parcours, notre guide nous détaille les particularités des fermes neuchâteloises, bien ou mal tournées, dont certaines arborent encore de magnifiques fenêtres à linteaux ou gothiques du XVI^e siècle. La visite du musée régional, perché au dernier étage du bâtiment communal, nous réserve bien des surprises. Après avoir contemplé l'incontournable et riche collection d'oiseaux et mammifères de la région, nous y découvrons l'exposition temporaire «Ce qu'on était bien quand on était prussiens»... un titre qui colle on ne peut mieux avec le très fort attachement loyaliste et royaliste des gens de cette vallée qui se manifesta en 1831, puis en 1856 lors du soulèvement avorté visant à

rétablir la monarchie perdue en 1848 à l'instauration de la République. Un repas succulent, préparé sur un fourneau à bois à l'Hôtel Von Bergen, mit fin à une après-midi culturellement bien remplie.

A l'issue de cette année émulative 2013, au nom du Comité de la Section, je remercie les membres de la SJE des Franches-Montagnes qui, en participant très activement aux sorties culturelles et conférences que nous mettons sur pied, nous encouragent à poursuivre dans cette voie.



AGNÈS JUBIN

Présidente

SECTION DE FRIBOURG

Avec une participation régulière des plus fidèles de ses membres, on peut dire que la section de Fribourg se porte bien et qu'une moyenne de vingt à vingt-cinq participants aux activités est réjouissant. Ce sont les aînés les plus assidus. Nos plus jeunes membres, en charge de famille, ne peuvent se libérer de manière régulière, pas plus qu'ils ne peuvent s'investir dans notre société. Aussi sommes-nous attentifs à proposer parfois des activités intéressant les enfants, les adolescents et leurs parents.

Voici les activités de notre Section, depuis juin 2012 :

– Le **samedi 29 septembre**, par un temps maussade, seize personnes empruntaient courageusement la route des Franches-Montagnes, pour frapper à la porte de l'atelier du sculpteur et compositeur Oscar Wiggli, renommé pour ses œuvres assez imposantes, dont l'une se trouve à l'Université Miséricorde à Fribourg. Pour aboutir à de telles œuvres, l'artiste, qui maîtrise parfaitement le métal, travaille dans les ateliers de l'usine Von Roll. Il faut le voir pour le croire : ce sont des œuvres qui à l'aide de machines à traction, sortent des fours grâce aux talents de l'artiste et au savoir-faire et à l'appui généreux de forgerons. Les dons d'Oscar Wiggli sont multiples, ceux de son épouse Janine aussi : tous deux ont construit en 1982 déjà un synthétiseur pour aboutir à des recherches sur les sons, composant une musique électroacoustique. Bien que bardés de prix prestigieux, l'artiste et son épouse nous ont reçus et partagé leurs talents avec une grande modestie et un enthousiasme débordant. L'accueil chaleureux de la restauratrice du village comblait nos appétits et notre joie partagée.

– La salle de l'établissement «Le Jardin» à Corminbœuf était trop petite pour accueillir le **vendredi 16 novembre** les quarante-cinq épicuriennes et épicuriens amateurs des mets de la Saint-Martin. On ne décrit pas une ambiance festive, on la vit ! Il ne manquait qu'une chose, le coup du milieu à la damassine !

– En début de soirée, le **15 mars 2013**, vingt-cinq émulatrices et émulateurs participaient à la répétition de l'Orchestre des Jeunes de Fribourg. La réputation de son chef dynamique et chaleureux, M. Théo Kapsopoulos, fondateur de l'orchestre en 1971, fondateur également de l'Orchestre des jeunes de la Suisse romande, n'est plus à faire. On retiendra de ce moment fascinant le sérieux et les talents des jeunes musiciens qui s'investissent énormément pour donner des concerts d'une grande qualité. Que de mouvements répétés inlassablement pour communiquer l'émotion et la profondeur d'œuvres réputées !

– Avant l'assemblée générale de notre Section le **7 juin 2013**, l'imagination des vingt-cinq participants s'envolait au pays des rêves grâce aux talents d'une jeune comédienne, fille d'émulateurs, accompagnée d'une musicienne, qui nous contait de belles histoires. Il n'y a donc pas d'âge pour cela !

Pour qu'une section soit vivante et attractive il faut une équipe de choc, qui est celle du Comité. Elle est composée actuellement de cinq femmes et d'un homme, lequel se sent bien dans cet environnement. Merci vivement à chacune et à chacun.

La Présidente remercie, une fois de plus, les membres qui s'engagent à faire connaître la culture et à y participer activement dans la palette très large des propositions qui s'offrent à Fribourg et ailleurs. Elle évoque cependant, comme elle a pu le faire au Conseil de la SJE, la difficulté de présenter la Société jurassienne d'Emulation à bien des personnes à Fribourg. Le public ne comprend pas le choix du nom de notre Société qui est propre à notre réalité culturelle jurassienne et à son histoire.

De sincères remerciements s'adressent aux membres de la Section fribourgeoise et aussi aux membres du Comité directeur qui soutiennent et stimulent les organes de la Société.



SECTION DE GENÈVE

ELISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Notre section SJE-GE s'est enrichie de nouveaux membres, de la génération active, qui permettent à la SJE-GE de continuer à divulguer la culture de notre coin de pays à Genève, avec une centaine de membres.

Nous sommes toujours bien accueillis à la Maison Dufour qui propose même à nos membres d'y organiser des fêtes privées.

Nous avons fini l'année de nos conférences SJE-GE 2012, avec celle magistrale de Michel Girardin, chargé de cours en finance à l'Université de Lausanne (un cours où l'on ne s'y ennue pas !), économiste et responsable de la recherche des investissements dans le monde de la finance depuis vingt ans à la banque Edouard Constant, chez Darier et Hentsch, et chez Edmond de Rothschild, possédant une connaissance étendue des marchés financiers et de leurs fondamentaux, membre de la direction de l'Union Bancaire Privée (UBP) à Genève, en date du **8 novembre**. Michel Girardin, fut aussi jusqu'à récemment président de l'Association focale qui gère la plus ancienne galerie-librairie de photos de Suisse, à Nyon (sa passion l'a fait co-fonder en 2006, le site www.uneparjour.org, où avec une quinzaine de photographes, sous le nom de Michel Bruno, il pose une photo par jour). Jurassien d'origine, il vécut son enfance à Rome, où son père chimiste travailla pour Coca-Cola, un des détenteurs de la fameuse formule de ce soda connu mondialement. Il semblerait que notre auteur ait comme projet d'un jour exposer les œuvres de sa mère, artiste-peintre. Michel Girardin est venu à Porrentruy y faire ses études gymnasiales à l'âge de dix-sept ans, avec toute la liberté de l'adolescence. *Il y apprécia de refaire le monde avec ses copains dans les bistrots de la ville, avec toute la culture du débat, qu'il soit politique, culturel ou spirituel*, selon l'article écrit par François Wavre dans le Migros magazine du 28.1.2013. Agé de cinquante-quatre ans, régulièrement cité dans les médias romands, et paraissant de temps à autre dans les émissions télévisées de Suisse romande qui concernent la finance, surtout cette année 2012, pour la parution de son livre « La bourse ou la vie », paru aux éditions Slatkine, et dont il a fait la promotion lors de nombreux événements, et dans lequel il marie sa profession d'économiste et son hobby de photographe, il a toujours son appareil photo sur lui et profite à l'occasion d'immortaliser les gourous de la finance ! *Une touche d'originalité, une signature propre, caractérise chacun de ses clichés*,

écrit de lui le journaliste qui signe MZ, qui ajoute *qu'il a su avec ruse, les amener à raconter des moments clés de leur vie, dévoilés dans le livre*. Il nous a présenté avec beaucoup d'humour son ouvrage, dans lequel il part à la rencontre de ces mystérieux gérants de hedge funds qui ont construit leur empire sans autre publicité que le « bouche à oreille », ou de ces grands financiers peu enclins à sortir de leur réserve, analystes de renom, stratèges d'investissement, gérants de fortune, mais aussi simples employés de banque. M^{me} Myret Zaki, rédactrice en cheffe adjointe du magazine *Bilan*, écrit de lui, le 10.9.2012 : *Courts captivants, on comprend un peu mieux ce qu'est la vie dans le monde de la bourse, à une époque où le fossé devient large entre cet univers et le grand public. En publiant, donnant un visage à la finance, cet ouvrage de Michel Girardin, devient un précieux témoin de son époque, qui aura rapproché des lecteurs, avec talent et humour, des réalités souvent très fantasmées de cette aristocratie de la finance des temps modernes. Le magazine Bilan a classé Michel Girardin en juin 2012 parmi les 300 personnalités les plus influentes du monde économique suisse.*

Ce fut ensuite, en préambule à notre AG SJE-GE de **janvier 2013**, au tour de l'écrivaine Elisabeth Jobin, née en 1987 à Bienne, de nous parler de son processus d'écriture. Elle a grandi dans le Jura bernois. Après avoir obtenu un bachelor en écriture littéraire à l'Institut littéraire suisse de Bienne, elle étudie l'histoire de l'art à la Faculté des lettres de l'Université de Berne. Elle est membre du comité de rédaction du site littéraire www.Viceetversalitterature.Ch et responsable de l'antenne romande des autrices et auteurs de suisse (ads).

Son premier roman, « Anatomie de l'hiver » (De l'Aire, 2011), a reçu la bourse Anton Jaeger.

Parler d'écriture : *pourquoi écrire ? Cette question m'est souvent posée. D'un côté, je doute de sa pertinence – j'écris parce que j'en ai envie, voilà tout. De l'autre cependant, elle me dérange. Elle m'oblige à me révéler, moi qui, justement, cherche à me cacher sous les histoires, sous les effets de style. Me demander pourquoi j'écris, c'est me demander de dépouiller mes textes, de les mettre à nu, de trouver le point de départ du fil de mon écriture. Aujourd'hui, la SJE-GE me propose de parler de ma manière d'écrire : dire ce que je cherche, et trouve peut-être, dans les mots. Répondre à son invitation me donne l'occasion de jeter de la lumière sur mes intentions. De mettre au clair le pourquoi de mes envies, de me situer par rapport à ces autres qui écrivent aussi.*

C'est tout un travail de recherche de l'écrivaine sur ses motivations qu'elle nous a livré le soir de sa présentation, un immense cadeau, alors qu'elle souffrait encore d'une extinction de voix !

Elisabeth Jobin nous avoue *lire plus qu'elle n'écrit, digère quelques temps ses lectures, pour n'en garder qu'une impression, qui ensuite s'associent*

à d'autres idées et souvenirs. Elle note les mots qui la touchent dans des carnets, mais les oublie, contrairement à Pajak qui est très méthodique !

Mais la lecture, et ses essais de fixer des idées et des mots, sont le moteur de son écriture, activité qu'elle arrive à mener lors des vacances universitaires, dont elle reprendra les textes lors des mois d'étude. Elle dit être désordre, mais a toujours son ordinateur portable près d'elle et ses lectures, qui la sauvent de l'ennui ! Citation : *Que les idées puisées dans les lectures sont souvent vieilles comme le monde, mais c'est la façon de les écrire qui change, avec des mots bien à soi : d'habiller les accidents des jours, d'accorder aux hasards le luxe de la langue.* De même, nous dit-elle : *mon écriture s'invente dans la durée, elle est le fruit d'une récolte méticuleuse, de mots ou d'images, d'idées, de rencontres, d'impressions glanées. Il ne faut pas se hâter pour réunir ce matériel à première vue disparate, et chaque jour amène son lot. Car il s'agit ensuite de rehausser ces découvertes par une histoire : de leur accorder une forme, une atmosphère – cela peut prendre du temps.*

Ce sont les lectures, dit-elle, qui portent son écriture dès le départ, l'attention sur la singularité d'une plume, les modalités de son ton, le rapport qu'entretient l'écriture avec un autre, la progression des mots sur une page, plus le style qui les façonne que le fruit d'une suite d'événements.

C'est la création de l'Institut littéraire à Bienne qui l'incita à y porter sa candidature. C'est donc en dernière année, à vingt et un ans, qu'elle commence son premier roman, publié aux Editions de l'Aire. Il fut vendu à une centaine d'exemplaires, vente honorable, selon son éditeur. Elle dit que la publication fut douloureuse, et elle regrette de n'avoir pas pris de pseudonyme. Etre lue ne fut pas libérateur, mais plutôt aliénant, car les impressions des lecteurs sont déroutantes. Elle écrit dorénavant plutôt pour elle-même. Et se justifie en disant que les *écrivains falsifient la vérité pour la distiller dans la fiction*, ce qui sous-entend que son livre n'est pas autobiographique, *mais une invention à partir du connu. Qu'il faut faire des choix pour écrire. Le plus difficile : se donner le temps, et parfois se forcer à écrire, entreprendre quelque chose, pour satisfaire sa soif de différence, payer aussi son tribut aux auteurs qui l'ont interpellée*, et dont elle nous a lu des extraits de textes qui ont émaillé sa conférence et ses questionnements sur sa création. Citation : *et puis après tout, pourquoi écrire ? C'est long, astreignant. Ce n'est pas nécessaire. Personne ne demande d'écrire. Et pourtant je m'entête. Je veux croire que la création me permet d'échapper à une « vie de fourmi ».*

Hubert Crevoisier, Jurassien d'origine, résidant à Berne, mais travaillant aux Grottes pour Sida-Genève, et artiste-verrier, qui a étudié à New-York la photographie de 2000 à 2001, nous a donné conférence **le 28 mai 2013**. C'est à l'Ecole du verre d'Orrefors en Suède qu'il approfondit les

techniques du verre soufflé de 1991-1993. Il fut au bénéfice de plusieurs bourses et résidences d'artiste : New-York et Musée – Atelier du Verre de Sars-Poteries en France. En 1998, il reçut une commande de Novartis et fut lauréat du 1^{er} concours fédéral de design, en 2001, de la Fondation Scarsella (UBS) et celui de la fondation IKEA.

Expositions personnelles : en France : au Musée du verre de Sars-Poteries et à la Cité des arts de Paris, en Allemagne : à la galerie B, de Baden-Baden (2002), en Suisse : à la FARB à Delémont (2001), au Musée des Beaux-arts, à la Chrysalide et au Centre de culture ABC à la Chaux-de-Fonds (2003-2004) : FLON SQUARE GALERIE, à Lausanne : sur la voie du Chariot, qui fut visible de jour comme de nuit, dans cinq cubes de verre implantés au cœur de la cité. (2012) Expositions collectives : au MUDAC à Lausanne (2009), ailleurs en Suisse et en Europe. Collections publiques : Danemark : au Musée du verre, Allemagne : au Musée Ernsting, Coesfeld-Lette, Suisse : dans les collections du canton de Neuchâtel et la collection d'art et de design de la Confédération, ainsi que dans de nombreuses collections privées. Voir son site : www.crevoisierhubert.com. Résidences : 2002-3 : Cité internationale des Arts à Paris, 2000-1 : 6 mois à NY. ACHATS : du Centre de soins palliatifs La Chrysalide, de la Fondation culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise, (BCN), de l'Office fédéral de la culture à Berne, du Musée Ariana de Genève.

Hubert Crevoisier met en pratique la pensée de Lao Tseu : *Ainsi l'homme construit des objets, mais c'est le vide qui leur donne un sens !* Hubert sculpte la matière, le texte et l'image pour voir la transparence.

Il essaie de capter la lumière dans ses objets, mais surtout il nous transmet sa passion, nous informant de la progression par étapes de son travail, qui commence par une visite à la galerie d'art de la Tour des prisons de Berne, en 1987, pour se protéger du froid, où il est sidéré par une sculpture de verre, départ de sa recherche.

Après ses urnes funéraires, exposées au MUDAC, résultant de la forme du cocon, naît SQUARE by HUBERT, nom déposé, qui est un objet et/ou un projet, de petite ou grande dimension, numéroté, signé, et documenté. C'est un espace délimité par un carré. Ses déclinaisons, en verre ou non, se font dans le domaine de l'art, du design ou de l'architecture : Square 25 est une photo réalisée au pôle nord, Square 26 une série d'objets textiles, Square 27 un projet d'intervention artistique en lien avec l'architecture pour un bâtiment en rénovation à Lausanne : dalle de cristal carrée de 1,50 m de côté sur 10 cm d'épaisseur, adossée à l'une des faces d'un parallélépipède de métal, de 850 kg, reposant sur un socle de béton, couleur anthracite de 30 cm de haut. L'ensemble atteint la hauteur de 1,80 m. Square 28 est une composition de huit monolithes de verre de couleur présentés jusqu'au 3 novembre 2013 dans l'exposition Fusions au vitro musée à Romont.

Toute sa création nous a été donnée à voir, à l'aide d'images commentées, projetées sur grand écran, dont vous pouvez retrouver la plupart sur son site internet. Il nous a étonnés en laissant chaque auditeur feuilleter son journal de bord, que sont ses broderies, souvent exécutées lors de ses trajets de Berne où il habite à Genève où il travaille, et qui lui servent de projets pour d'autres œuvres, comme un carnet de croquis, mais qui nous paraissent comme des œuvres très originales, très personnelles et surprenantes. Hubert ne travaille pour ainsi dire plus dans son atelier, préférant déléguer ses projets à d'autres verriers, qui comprennent son travail, et dont il a éprouvé le professionnalisme. Les membres SJE-GE présents lors de sa conférence et ses invités personnels ont ainsi pu comprendre le cursus de cet artiste si unique.



SECTION DE LAUSANNE

ANNE PRONGUÉ-SALVADÉ

Présidente

L'année a débuté pour notre Section par l'assemblée générale qui a eu lieu en date du **26 avril 2012**. Une quinzaine de membres y ont pris part, avant de profiter du traditionnel match aux cartes qui ravit toujours autant les personnes présentes.

Le **vendredi 28 juin**, une vingtaine de personnes ont pris part à la visite du musée « Encre et Plomb » à Chavannes-près-Renens. Nous avons découvert – ou redécouvert pour certains – la façon artisanale de composer des textes à imprimer, sur des machines bruyantes mais déjà bien mécanisées, même si la composition des textes était encore très artisanale. Puis nous avons aussi découvert la reliure dans les règles de l'art. Nous avons pu ainsi mesurer les changements relativement récents mais très rapides dans l'imprimerie. La soirée s'est terminée autour d'un repas.

Le **jeudi 26 septembre**, une quinzaine de membres ont entendu M^{me} Isabelle Roland nous entretenir avec passion des maisons rurales jurassiennes. L'auteur du très beau livre paru sur le sujet nous a elle aussi fait remonter le temps, puisque la plus ancienne ferme jurassienne date de 1515. Nous avons ainsi pu découvrir les différentes typologies, les charpentes, les décors et les intérieurs qui pour certains semblent n'avoir pas beaucoup changé !

Le **samedi 2 novembre**, nous nous sommes joints à nos amis de l'AJE pour déguster un menu de Saint-Martin, soirée toujours très appréciée pour sa bonne cuisine et l'ambiance chaleureuse bien jurassienne.



SECTION DE NEUCHÂTEL

MARIANNE GUILLAUME GENTIL-HENRY

Présidente

La Section de Neuchâtel a vécu deux manifestations agréables pendant le mois de novembre 2013.

Le **dimanche 10 novembre**, seize membres des Sections de Neuchâtel et de la Tchaux se retrouvaient à midi au restaurant du Petit-Savagnier dans le Val de Ruz chez une ancienne Bruntrutaine. Au menu, un repas de la Saint-Martin délicieux avec des produits venant directement d'Ajoie. Ce fut un moment gustatif et convivial entre nos deux Sections qui tissent ainsi des liens solides.

Le **samedi 16 novembre**, la Section de Neuchâtel a accueilli le Conseil d'automne de la SJE au château de Colombier. Matinée consacrée à la vie des Cercles et des Sections dans la magnifique salle des officiers illustrée par le peintre neuchâtelois l'Epplatenier. Plusieurs membres de la Section nous ont rejoints pour l'apéritif et le repas servis dans la salle des Gobelins. Nous avons ensuite visité le petit musée de l'Areuse à Boudry sous la houlette de son conservateur Pierre-Henri Béguin qui a charmé et captivé son auditoire.

Nous envisageons sérieusement une fusion entre la Section des Montagnes et celle du bord du lac. En effet, la Section de Neuchâtel voit ses membres diminuer progressivement, et il est peu motivant d'organiser des manifestations qui réunissent à peine dix personnes. En 2014, nous collaborerons étroitement et nous avons déjà programmé ensemble deux visites et une conférence.

Je me réjouis de cette nouvelle perspective qui va s'intensifier et peut-être que le temps des fiançailles permettra de mieux nous connaître et d'envisager un avenir commun pour une seule section du canton de Neuchâtel.



SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ

Président

La Section de La Neuveville se porte bien et fait le bonheur de son Président. Le Comité, efficace, se réunit régulièrement dans une ambiance chaleureuse. Petit à petit, il a pris ses marques après le travail de constitution de la nouvelle section, sanctionnée par l'assemblée du **2 octobre 2012**. Il a ainsi proposé ses premières activités au cours de l'année 2013. La première, organisée le **2 mars 2013**, fut consacrée au domaine économique principal de notre région durant plusieurs siècles. Ce jour-là en effet, une petite troupe se rassemblait devant le Musée de la Vigne de Gléresse, dit *Le Fornel*, avant d'en entamer une visite guidée des plus instructives. Etabli dans un magnifique bâtiment du XVI^e siècle – malheureusement fort peu chauffé – situé à l'extrémité orientale du territoire communal de La Neuveville, le musée présente une riche collection d'objets liés à la culture de la vigne et à la production du vin. La visite a été menée avec compétence par un vigneron de Gléresse. A l'issue de ce tour du *Fornel*, chacun était au clair notamment sur les dangers que le phylloxéra, le mildiou et la grêle font peser sur les récoltes. De retour à La Neuveville, les participants ont poursuivi la journée en dégustant la saucisse au marc mijotée par François Marolf. Le maître-bourgeois nous a à cette occasion fait l'honneur d'une dégustation de ses vins, directement tirés des fûts dans lesquels ils se bonifiaient.

La Section a ensuite pris de l'altitude, le **8 juin 2013**, avec une excursion dans la forêt du Chasseral menée par Nicolas Bessire, ingénieur forestier. Grâce à sa parfaite connaissance du terrain, les participants ont par exemple pu apprécier la diversité des écosystèmes en fonction de la nature du sol. N. Bessire a rappelé entre autres les différences entre les principaux conifères poussant sur le versant sud de la montagne, le sapin blanc et l'épicéa. Il a également présenté la politique forestière qui y est menée et l'exploitation du bois au moyen d'engins modernes adaptés à la forte déclivité et respectueux de la forêt. La matinée de marche s'est achevée par un repas à la métairie de l'Isle.

L'exercice 2013 de la Section prendra fin le **28 novembre** avec l'assemblée générale qui se tiendra à l'Hôtel de Ville du Landeron. Ce sera l'occasion d'une visite guidée du musée qu'il renferme.

Enfin, je signalerai la publication dans cette édition des Actes du colloque historique du 19 octobre 2012 à La Neuveville – laquelle constitue certainement le dernier acte des festivités du 700^e anniversaire de cette petite cité médiévale.



SECTION DE PORRENTROY

JEAN-CLAUDE REBETEZ

Président

Notre assemblée générale a eu lieu le **jeudi 29 novembre 2012** et elle a été suivie d'une conférence de M^{me} Isabelle Roland, historienne de l'art et auteure d'un livre portant sur « Les maisons rurales du canton du Jura ». Le canton du Jura a conservé un patrimoine rural aussi riche que varié, reflet de la diversité de ses terroirs et des influences qui l'ont marqué. Les plus anciennes fermes, datant des XVI^e et XVII^e siècles, présentent déjà de grandes différences régionales tant au niveau des typologies que des matériaux utilisés. De même, les décors sont plus ou moins élaborés selon les lieux et les époques, le XVII^e siècle demeurant le plus proluxe à cet égard. A l'intérieur des bâtiments, les anciennes cheminées, les cuisines voûtées, les évier en pierre, les fours à pain et les chambres lambrissées témoignent des modes de vie d'autrefois. M^{me} Roland a aussi pu attirer notre attention sur l'importance de la conservation de ce patrimoine souvent très menacé. La soirée s'est conclue par une sympathique verrée qui a permis de nombreux échanges.

Le **jeudi 14 mars 2013**, M. Jean-Pierre Ghelfi, économiste, ancien vice-président de la Commission fédérale des banques (aujourd'hui FINMA) et président du Conseil d'administration de la Banque cantonale neuchâtoise, nous parlait de « La politique monétaire par temps de crise : l'art de choisir la moins mauvaise option » – un sujet d'une brûlante actualité ! Nous vivons depuis 2007 la plus grave crise financière mondiale depuis celle des années 1930. Toutefois, les banques centrales sont parvenues à limiter les dégâts : conjointement avec les gouvernements, elles sont venues au secours des instituts financiers les plus menacés pour éviter l'implosion des systèmes financiers ; elles ont aussi réduit les taux d'intérêt en les ramenant presque à zéro. Avec des priorités différentes selon les pays ou les groupes de pays (zone euro), elles ont ensuite injecté des liquidités importantes, se chiffrant

à l'échelle mondiale en milliers de milliards de francs. Leur but était de soutenir des économies anémiques, tout en atténuant les effets déprimants issus, d'une part, du processus de désendettement engagé par les entreprises et par les ménages, et, d'autre part, de la réduction des déficits publics – en particulier dans les pays de la zone euro. A mesure que la conjoncture s'améliorera, les banques centrales pourront abandonner leur politique « non conventionnelle » pour des pratiques plus habituelles de contrôle de la masse monétaire et d'action sur les taux d'intérêt. Elles devront néanmoins, dans l'intervalle, gérer une période délicate qui consistera à éviter que les abondantes liquidités qu'elles ont créées ne se traduisent par un retour de l'inflation.

Le **jeudi 2 mai**, nous recevions un savant d'envergure internationale, M. Bailly, géographe, professeur à l'université de Genève et titulaire du prix Vautrin Lud 2011. Comme toutes les sciences sociales, la géographie a beaucoup évolué depuis les années 1960 ; avec un grand luxe de projections et de schémas, M. Bailly nous a expliqué l'évolution de sa discipline, des conceptions positivistes à la géographie des représentations – sans oublier les contributions des plus grands auteurs contemporains. Sa conférence s'appuyait toujours sur des exemples concrets allant de la modélisation de la diffusion du SIDA aux représentations spatiales des phénomènes les plus divers (évaluation de la pauvreté urbaine, gestion des transports, appréhension des phénomènes climatiques...). Avec un sens de la vulgarisation remarquable, M. Bailly nous a présenté des cas précis où la « nouvelle » géographie devient un véritable instrument d'analyse sociale et permet d'identifier des problèmes, de poser des diagnostics et de proposer des solutions.

Notre saison s'achevait le **samedi 30 avril**, avec un colloque organisé en collaboration avec le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy (MHDP). Sous le titre de « Evolution urbaine : quel avenir pour Porrentruy ? », cette réunion a été conçue sous la forme d'une table ronde entre le public et cinq intervenants. Ces derniers introduisaient chacun un thème pendant une dizaine de minutes, puis un débat avec le public était prévu durant soixante à nonante minutes. Les intervenants et les thèmes traités étaient les suivants : Dominique Prongué Benson, historienne et documentaliste radio à la RTS, « Des chemins de fer à la Transjurane : le développement urbain de Porrentruy » ; Paul Dubosson, professeur de géographie au Lycée Saint-Charles, « Dimension spatiale de la structure de la ville » ; Damien Bregnard, historien et archiviste adjoint aux Archives de l'ancien Evêché de Bâle, « L'utilisation partagée de l'eau à Porrentruy au XVIII^e siècle » ; Fiorenzo Monti, professeur de géographie au Lycée cantonal, « La maison individuelle, un modèle d'habitat très prisé à Porrentruy ; constat, causes, conséquences et alternatives » ; Pascal Janel, urbaniste de la commune de Porrentruy, « Dimension administrative du nouveau plan d'aménagement local (PAL), processus décisionnel, marge de manœuvre des citoyens ». La

modération du débat pavé de questions et de remarques pertinentes fut gérée très habilement par Michel Hauser, historien et chef de l'Office cantonal de la culture. La majorité des interventions posaient un regard critique sur l'utilisation voire le gaspillage du sol dans une commune où il n'y a pourtant plus d'augmentation démographique significative depuis plusieurs années.

Comme de coutume enfin, nous ne saurions conclure ce rapport sans rappeler l'aide que nous apportent le Centre culturel du district de Porrentruy (CCDP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.



SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

CLAUDE MONNERAT

Président par intérim

Les activités 2013 de la section de la Prévôté ont été marquées par quatre événements.

En voici un résumé succinct :

Le **13 avril**, nous avons tenu notre assemblée générale à Moutier avec, en ouverture, l'excellente conférence donnée par Léon Daucourt, intitulée : « Sur la trace des verriers du Doubs ». Nous tenons à remercier, ici, M. Léon Daucourt, qui a su nous transmettre ses connaissances sur ce sujet !

Le **25 mai** a eu lieu à Zurich l'assemblée générale de la SJE. Nous avons demandé et obtenu une modification de l'ordre du jour qui portait sur l'acceptation d'une résolution concernant le vote institutionnel du 24 novembre.

Le **2 juin**, nous étions une vingtaine à visiter l'exposition « QIN » à Berne au Musée d'histoire. La visite guidée, d'excellente qualité, nous a enthousiasmés. Nous avons poursuivi la journée par un repas en commun et une balade dans la ville fédérale.

Le **19 octobre**, nous avons visité à Pontenet le Musée du Neuf Clos, propriété de M. Girard. Nous y avons découvert des merveilles, des objets d'art et des objets d'autrefois dans une ferme jurassienne datant de 1697.

Le clou de la visite consistait à suivre l'histoire de l'image et de l'imagerie populaire depuis les débuts de la gravure jusqu'aux images animées et au pré-cinéma.



SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Notre activité 2013 a été marquée par notre désormais traditionnel cycle de conférences. Une fois de plus, en partenariat avec la municipalité de Tramelan et le CIP, auxquels s'est associé pour l'occasion le Centre de recherche et de documentation catéchétique (CREDOC), nous avons offert un lot de quatre conférences sur un thème particulier de notre histoire locale. L'année 2013 a été consacrée à l'histoire religieuse : « Croire : toute une histoire ». Nous avons invité pour en parler les conférenciers suivants :

– Annette Brunschwig, historienne, **mercredi 24 avril 2013** : « Histoire des juifs à Bienne et dans le Jura » ;

– Lionel Jeannerat, enseignant et historien, **mercredi 22 mai 2013** : « Les relations interreligieuses à Saint-Imier de 1859 à 1875 » ;

– Pierre-Olivier Lécho, maître de conférences en histoire moderne à la Faculté de théologie protestante de Paris, et Michel Ummel, responsable des Archives et Bibliothèque de la Conférence mennonite suisse, **23 octobre 2013** : « Réformés et mennonites : affrontement et cohabitation » ;

– Jean-François Mayer, historien, Institut Religioscope de Fribourg, **mercredi 6 novembre 2013** : « Les religions en Suisse – Continuité, mutations, ruptures ».

Enfin, en marge de l'assemblée générale de notre Section, nous avons eu le plaisir d'entendre Yves Scheurer, du Bureau Natura à Tramelan, s'exprimer sur le thème de la revitalisation des petits plans d'eau et des mares.

Toutes ces manifestations ont rencontré un vif intérêt de la part de la population.



SECTION DU VALAIS

GAËTAN CASSINA

Président

Le très faible nombre et le renouvellement inexistant des membres ont poussé même les plus vaillants au découragement et on risque fort d'assister, impuissant, à l'extinction à brève échéance de la Section valaisanne, à moins que de nouvelles forces se manifestent.



SECTION DE ZURICH

MARGUERITE LADNER-RÜFENACHT

Présidente

L'assemblée générale de notre Section zurichoise, suivie de la conférence de Thibault Lachat, a été tenue à la Mission catholique de langue française, le **jeudi 8 novembre 2012**.

Notre présidente Marguerite Ladner commence par souhaiter la bienvenue aux douze personnes présentes (émulatrices, émulateurs, et amis). Marcelle Roulet, José Ribeaud, le secrétaire Thibault Lachat, Philippe Domont, Jean-Bernard Gindrat et Gilbert Ganguillet se sont excusés.

Rapport d'activités

La présidente commence par informer l'Assemblée sur les différentes activités de l'année écoulée :

– Comme d'habitude, le conseil d'automne s'est tenu à la fin du mois de novembre à Moutier. Il a été question des projets des Cercles et des Sections, de l'organisation d'un voyage du Conseil et de la préparation des assemblées générales de 2012 et 2013.

Un accent particulier a été mis sur la politique de communication de la SJE.

Bien entendu, les comptes rendus des Sections et des Cercles ont également fait partie d'une vaste discussion. Le Cercle des patoisans au nom de son Président, a regretté la « neutralité » politique de la SJE et souhaite s'ingérer dans les nouvelles discussions et décisions de la région jurassienne. Bien entendu, la Présidente n'a pas pu entrer en matière sur ce sujet si délicat.

- Séance du Comité du **10 janvier 2012** chez Marguerite à Kilchberg. Tous les membres sont présents. La liste des membres est analysée et révisée. Les activités de l'année sont proposées et discutées. La soirée se termine par une collation bien appréciée.

- Le Comité renonce à organiser une soirée ouverte à tous (jass ou bowling) car, ces dernières années, seul le Comité y prenait part.

- Le Conseil de printemps de la SJE a lieu les **11 et 12 mai** à La Neuveville. Il était prévu que Maurice et Irène Montavon remplacent la Présidente, mais ils n'ont pas pu s'y rendre. Quelques nouveautés à signaler : une augmentation de la cotisation d'une tune, un site internet plus simple à gérer et à s'y retrouver, une course du Conseil mise en veilleuse. De grands projets ont été évoqués : (Tricentenaire de l'Abbatiale de Bellelay par exemple.)

- Revenons à notre Section : Le Comité se réunit une nouvelle fois le **11 juin** chez Marcelle, pour faire le point sur les différentes activités passées et surtout pour organiser la course du 25 août.

- La course du **25 août** a cette année bien eu lieu, le nombre d'inscriptions étant suffisant. Nous nous sommes rendus chez le taxidermiste de Vicques, Christian Schneider, puis, après un repas pris dans ce même village, nous nous sommes rendus à l'observatoire du lieu. Beaucoup d'explication nous ont été données par un membre de la société d'astronomie. Malheureusement, le temps était nuageux et impossible par conséquent d'observer le soleil et ses secrets.

- Lors du comité de juin, nous peaufinons les derniers détails de l'assemblée générale, tout en saluant un nouveau membre en la personne de Markus Rieder. Par contre nous avons pris connaissance du départ d'Oriane Godinat qui nous quitte pour la Section de Fribourg et tout récemment de Philippe Domont qui lui nous quitte pour la Section de Porrentruy

- Nous discutons également de l'organisation de l'assemblée générale 2013 qui aura lieu ici à Zurich, le **24 et 25 mai 2013**. Maurice s'est attelé à l'organisation.

Trésorerie

Le caissier Pierre Salomon présente les comptes. La fortune a diminué de CHF 573.45 et le solde en fin d'année est de CHF 2897.20. La diminution est due aux frais de la sortie annuelle et aux frais de CCP.

Les comptes vérifiés sont ensuite approuvés et décharge est accordée au Comité à l'unanimité.

Divers

– La prochaine séance du Comité est fixée au **lundi 14 janvier 2013** chez Maurice à 18 h 30.

– Notre Présidente Marguerite Ladner nous rappelle qu'elle va quitter son poste l'année prochaine. La parole n'étant pas demandée, la Présidente clôt la séance et laisse la place au conférencier Thibault Lachat, qui va présenter à l'Assemblée une conférence remarquable : « Evolution de la biodiversité en Suisse depuis 1900 : avons-nous touché le fond ? »

Un grand merci à Thibault Lachat pour son excellente présentation.

La Section de Zurich a beaucoup de peine à recruter de nouvelles personnes. Thibault Lachat a été d'accord de venir au Comité, dans un premier temps pour se rendre compte de ce qui s'y fait, mais, comme la Présidente a donné sa démission pour le 7 novembre 2013, il faudra bien qu'une solution soit trouvée pour la remplacer.

L'organisation de l'AG de la SJE à Zurich en mai 2013 a été un succès et nous en reparlerons dans les Actes 2014.

Avec ce rapport, je prends congé des lecteurs des Actes et je souhaite plein succès à la Société jurassienne d'Emulation, autant pour la Section de Zurich que pour le Comité central !